

AIRE-SUR-LA-LYS ET SON PAYS

PARCOURS

JEAN CATTEAU A FAIT DE LA MALA UNE RÉFÉRENCE

AIRE-SUR-LA-LYS L'entrepreneur airois a présidé le conseil d'administration de la Malassise, à Longuenesse, pendant 42 ans. Vendredi, 200 personnes ont tenu à lui rendre hommage

L'ESSENTIEL

- **C'est à l'âge de 11 ans** que Jean Catteau a fait ses premiers pas à la Malassise.
- **Il a ensuite présidé** bénévolement son conseil d'administration pendant 42 ans.
- **Son histoire avec la Mala** n'est toutefois pas terminée puisqu'il devient président d'honneur du conseil d'administration.
- **La Malassise** accueille un peu plus de 1 000 élèves, de la 6^e à la Terminale, sur son site historique de Longuenesse.

C'est un flot de louanges qui s'est répandu vendredi 11 janvier dans la magnifique chapelle de la Malassise, à Longuenesse, où quelque 200 personnes étaient réunies pour célébrer le départ de Jean Catteau, après 42 ans de présidence du conseil d'administration, un record dans le diocèse. La Mala et la famille Catteau resteront longtemps encore liées. « *Aujourd'hui, Jean, tu nous laisses un héritage. Je ne parle pas de ce superbe établissement qu'est devenue la Mala, je parle de cet engagement qui a été le tien, de cet exemple que tu es, de ta fidélité à l'enseignement catholique* », confie François Holland, directeur diocésain du Pas-de-Calais.



Jean Catteau a reçu la médaille du mérite diocésain des mains de Monseigneur Jaeger, évêque d'Arras. Il s'est également vu offrir un Ipad, comme tous les élèves de 6^e qui entrent à la Malassise.

« Nous avons voulu ensemble que cet établissement soit un lieu d'excellence. »

Jean Catteau et la Malassise, c'est une histoire d'amour, une histoire débutée en 1945. Après un début de scolarité à Sainte-Marie à Aire-sur-la-Lys, le petit Jean, tout juste âgé de 11 ans, entre à la Mala à Longuenesse, directement en 5^e du fait de ses très bons résultats. Il décroche son bac philo en 1953. C'est sans grande conviction qu'il entame alors des études de médecine, qu'il abandonne en fin de première année pour tenter pharmacie... sans plus d'entrain. « *Tu avais déjà le virus du commerce*, rappelle Philippe Mignot, chef d'établissement, et tu trouves ta

véritable vocation en intégrant l'entreprise familiale en 1955. » L'aventure Cédico peut commencer...

C'est en mai 1976 qu'il est rattrapé par la Malassise. « *Mon ami Michel Dessaint m'avait invité à une simple réunion. J'en suis ressorti président* », se souvient-il. À l'époque, la situation financière de l'établissement n'est pas brillante. Un appel aux dons est mis en place. La famille Catteau est la première à y répondre favorablement. « *Quand il a fallu relever les manches, tu n'as cessé d'aller rencontrer les banquiers, les architectes, les partenaires pour que nos projets deviennent réalité*. » Sous son impulsion, la Mala est devenue une référence dans toute la région. « *Nous avons voulu ensemble que cet établissement soit un lieu d'excellence, non pas pour dominer les autres dans une concurrence malsaine mais dans le*

souci d'offrir à nos personnels et à nos élèves des conditions matérielles qui leur permettent d'optimiser leurs talents », rappelle Philippe Mignot.

Regard pétillant et franc sourire, Jean Catteau a aussi été un président bâtisseur. La liste de ses réalisations est impressionnante, entre la construction de la salle de sport en 1991, le réaménagement de l'internat, la construction du nouvel ensemble de restauration en 2000... Depuis 2008, et la rénovation de la chapelle, ce sont près de 10 millions d'euros qui ont été investis. En 2004, l'Airois a reçu les Palmes académiques de la part de l'Éducation nationale. Vendredi soir, c'est la médaille du mérite diocésain qui lui a été remise. « *Cela rétablit l'équilibre. Je suis heureux et fier d'être honoré pour avoir servi à la fois la République et l'Église*. » ■ THIERRY SAINT-MAXIN

LES RÉACTIONS

- **Philippe Mignot, chef d'établissement** : « Toujours ambitieux pour l'établissement, enthousiaste, prêt à soutenir les projets les plus audacieux, tu nous as fait profiter de ta capacité à manager les hommes qui a fait le succès de ton entreprise. Ta ténacité, ton dynamisme, la pertinence de tes conseils ont permis à la Malassise de vaincre nombre de difficultés au fil des ans. »

- **Paul Warnault, son successeur** : « Ton engagement de toute une vie pour la Malassise et pour l'enseignement catholique est simplement remarquable. Jean regarde toujours devant comme le grand chef d'entreprise qu'il a été. Il n'a eu de cesse d'améliorer, rénover ou construire les

infrastructures pour permettre à nos enfants de travailler dans les meilleures conditions. »

- **François Holland, directeur diocésain** : « Il est des présences que l'on croit éternelle. C'est bien une histoire d'amour que nous célébrons ce soir... la rencontre d'un homme et d'une institution, d'un homme et d'une communauté éducative, d'un homme et de sa relation à la foi. »

- **Maïté Massart, attachée de gestion, au nom du personnel** : « Vous nous avez accompagnés bénévolement pendant plus de 40 ans en transmettant des valeurs de travail, d'engagement et d'humanité. Être salarié de la Mala est une chance aujourd'hui. »